

ANTOINE VÉRARD

PAR

Gaston DUVAL

INTRODUCTION

SOURCES POUR LA VIE D'ANTOINE VÉRARD.

Les documents pouvant servir à la biographie d'Antoine Vérard sont des plus rares. Trois seulement datent de l'époque même de sa vie ; les autres lui sont postérieurs et intéressent sa famille plus que lui-même. Par les mentions qu'on trouve dans ses publications, on peut arriver à fixer exactement ses différents domiciles. Pour le reste, on ignore presque tout, malgré différents travaux publiés sur lui et sur les œuvres qu'il a éditées.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

LA FAMILLE D'ANTOINE VÉRARD.

On ne connaît pas le pays d'origine d'Antoine Vérard. Malgré l'opinion admise jusqu'ici, il est probablement originaire de Touraine. Il est le premier du nom de Vérard qui ait laissé des publications, et il est le seul qui se soit appelé ainsi. L'existence d'un Antoine II Vérard est une hypothèse

qu'il faut rejeter. Il eut pour fils et successeur Barthélemy Vêrard, et à la mort de celui-ci la librairie fut gérée par Germaine Guyart, veuve d'Antoine Vêrard. En plus de Barthélemy il avait eu deux autres fils, Claude et Guillaume, et deux filles, Marguerite et Jeanne.

CHAPITRE II.

BIOGRAPHIE D'ANTOINE VÊRARD.

Ce qu'on sait de la biographie de Vêrard se réduit à peu de chose. En 1485, il publie le premier ouvrage portant son nom et à date certaine. Il demeurait sur le pont Notre-Dame. En 1499, l'écroulement du pont le força de transporter son domicile au carrefour Saint-Séverin jusqu'au mois d'octobre 1500 ; puis, déménageant encore, il va s'établir rue Saint-Jacques, près du Petit-Pont, où il réside jusqu'au milieu de l'année 1503. Au mois de septembre de cette année, il est fixé définitivement rue de la Juiverie, devant la rue Neuve Notre-Dame. Il avait toujours gardé un étalage au Palais, dans la grande salle, au premier pilier. A la fin de sa carrière, il prend dans quelques volumes le titre de libraire juré de l'Université. Les quelques renseignements que nous avons sur Vêrard ont trait à la gestion de ses affaires, à l'acquisition d'une maison à Tours et aux biens qu'il possédait autour de Paris.

CHAPITRE III.

DÉTAILS BIOGRAPHIQUES SUR LA FEMME ET LES ENFANTS D'ANTOINE VÊRARD.

Jusqu'à sa mort (1544), Germaine Guyart, femme d'Antoine Vêrard, continua le commerce de son mari, qu'elle avait repris à la mort du fils et successeur d'Antoine, Barthélemy. Celui-ci portait le titre de libraire du Roi ; il dut mourir vers la fin de 1517. Il ne laissait que des filles ; aussi on ignore ce que devint le commerce de librairie

après la mort de Germaine Guyart. Les autres fils de Vérard étaient moines, Claude à Clairvaux et Guillaume à Saint-Denys.

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

ANTOINE VÉRARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

Antoine Vérard n'a jamais eu d'atelier de typographie, et il ne faut pas accorder de valeur aux mots « imprimé par » que portent certains volumes. Ses imprimeurs ordinaires étaient, autant qu'on peut le savoir par quelques rares mentions, Jean Dupré, Pierre puis Guillaume Le Rouge, Pierre le Caron, Gilles Couteau, Pierre Le Dru, Jean Maurand et Jean Ménard. Il signait presque toujours ses publications seul, en y faisant apposer sa marque. Vérard avait su donner à son commerce un très grand développement. Il avait une succursale à Tours et vendait ses publications à Londres; il existe un volume publié par lui en anglais.

CHAPITRE II.

ANTOINE VÉRARD ET LE COMMERCE DES MANUSCRITS.

Le commerce des manuscrits était au seizième siècle le complément du commerce des livres imprimés. Vérard a fait exécuter des manuscrits; on en connaît quatre : un livre d'heures ayant appartenu à Charles VIII et à Louis XII (Bib. nat. de Madrid); un psautier également fait pour Charles VIII (Bibl. nat. latin, 774); un manuscrit du Verger d'honneur (Bibl. nat. fr., 1687) et un poème, dont il est l'auteur (Bibl. nat. fr., 1686). L'inspection de ces manuscrits et l'étude des miniatures qui les décorent révèlent l'emploi par Vérard d'artistes de talent; mais rien n'autorise à dire que Jacques de Besançon ait été à son service pour la décoration des manuscrits, ou des exemplaires sur vélin de ses publications imprimées.

CHAPITRE III.

SUPERCHERIES COMMISES PAR VÉRARD DANS LA PUBLICATION
DE CERTAINS VOLUMES.

Il est hors de doute qu'Antoine Vérard a substitué dans des exemplaires d'ouvrages édités par d'autres libraires sa marque, son nom et son adresse à ceux des véritables éditeurs. Mais lui-même était l'objet de contrefaçons analogues. Dans ses éditions, il lui est arrivé d'attribuer un ouvrage à un écrivain en vogue au détriment de l'auteur. Etude de deux ouvrages dans ce cas, *les Renards traversant les périlleuses voies des folles fiances du monde*, de Jean Bouchet, et la *Chronique martinienne*.

CHAPITRE IV.

LA TYPOGRAPHIE DES PUBLICATIONS D'ANTOINE VÉRARD.

Antoine Vérard s'occupait peu de la correction du texte qu'il publiait. Son principal souci était de faire un beau livre ayant magnifique apparence. Il n'emploie toujours que des caractères gothiques qui changent avec chaque imprimeur. On rencontre encore des signes d'abréviation dans le cours du texte. Les majuscules employées par Vérard, tant sur les titres xylographiques, qui sont une des caractéristiques de ses publications, que dans le corps de l'ouvrage sont des plus curieuses et généralement plus élégantes que celles dont usaient ses concurrents.

CHAPITRE V.

L'ILLUSTRATION DANS LES PUBLICATIONS DE VÉRARD
ET DE SON FILS.

Vérard devait être propriétaire des planches qui ornaient ses publications. Il en faisait changer certains détails pour les placer dans des ouvrages différents, et souvent même les

employait à nouveau sans les modifier. On retrouve ainsi plusieurs fois la même gravure, dans le même volume ou dans des volumes différents.

Les artistes qui ont dessiné ces illustrations sont demeurés inconnus ; mais deux fois Vérard employa des sujets de gravures dont on connaît les auteurs, Israël de Mecken et le maître V. G., de Bâle.

L'illustration des ouvrages édités par Barthélemy Vérard est moins primitive ; elle dénote déjà, en de certains détails, l'influence de la Renaissance française.

APPENDICES.

I. Liste critique des éditions publiées par Antoine Vérard, par Barthélemy Vérard et par Germaine Guyart, sous son nom et sous celui d'Antoine Vérard.

II. Descriptions de volumes édités par Antoine Vérard.

III. La maison des Vérard sur le nouveau pont Notre-Dame. — L'étalage de Vérard au Palais.

IV. Pièces justificatives. — Texte du poème d'Antoine Vérard.

V. Photographies et reproductions.
